

LES MARQUEURS DE GENRE DANS LE DISCOURS POLITIQUE FEMININ

Alexandra SIRGHI
sirghialex@yahoo.com

Université « Stefan cel Mare » Suceava, Roumanie

Résumé

Notre étude se propose d'analyser le discours prononcé par les femmes dans l'espace politique, du point de vue de la présence/absence des marqueurs de genre. Nous nous intéressons particulièrement à la façon dont ces marqueurs discursifs (lexicaux, syntaxiques, pragmatiques etc.) réussissent à rendre les locutrices visibles ou invisibles dans un espace réservé par tradition aux hommes.

Mots clés : discours politique, genre, face, politesse

Abstract

The purpose of our study is to analyse the women's discourse in the public sphere from the point of view of the presence/absence of gender markedness. We are interested in the way these lexical, semantic, syntactic and pragmatic markers manage to make the speaker visible in her discourse. We question the gender indexicality in a linguistic sphere which is traditionally dominated by men and where women must find the proper linguistic means to authorise themselves before the audience.

Key words: political discourse, gender, face, politeness

Resumen

Nuestro estudio se propone analizar el discurso pronunciado por las mujeres en el espacio político, del punto de vista de la presencia/ ausencia de los marcadores de género. Nos interesamos sobretodo de la manera de la cual estos marcadores discursivos (lexicales, sintácticos, pragmáticos etc.) logran a rendir las locutoras visibles o invisibles el un campo lingüístico reservado por tradición a los hombres.

Palabras clave: discurso político, género, cara, cortesía

L'idée de se pencher sur les spécificités du parler féminin n'est pas nouvelle, puisqu'il y a un nombre assez grand de travaux en sociolinguistique et en études de genre qui ont effectué des analyses pertinentes sur ce sujet.

Le but de notre étude est d'identifier les indices féminins dans le discours politique, préféré par les spécialistes en sciences du langage, vu la richesse des interprétations qu'il peut générer et attribué, par excellence et par tradition, aux hommes. Nous questionnerons donc comment (et si) les marques de genre se manifestent au niveau de ce type de discours où, le plus souvent, le féminin est occulté devant le masculin générique.

Vu le fait que la présence féminine dans cet espace de « manifestation symbolique de la relation du pouvoir »¹ a été longtemps (sinon encore) vue comme une transgression, la parole des femmes sera fortement marquée par un indice d'insécurité linguistique. Elles seront donc contraintes à adopter un discours masculinisé, standardisé qui semble parfois figé dans les structures de la langue de bois et qui voit toute expression de féminité comme signe de faiblesse ou d'illégitimité devant les instances du pouvoir.

Au niveau du langage ordinaire, il n'est pas difficile d'identifier les indices sexuels, puisque les rapports sociaux (de domination ou de subordination) concernent également les femmes et les hommes en tant que partenaires à rôles bien définis dans le champ social.² Par contre, au niveau du champ politique, le langage est par excellence masculinisé parce qu'il a été longtemps et exclusivement l'apanage des hommes (malheureusement les présences féminines n'ont pas vraiment compté) et par conséquent les occurrences féminines n'ont pas pu s'imposer comme norme linguistique. Les indices de féminité seront donc difficiles à identifier.

Nous avons choisi un corpus qui comprend presque 20 discours prononcés par les femmes députées dans le Parlement de la Roumanie sur le sujet de la nouvelle loi de l'éducation nationale (période avril-mai 2010). Nous nous sommes arrêtée sur ce thème justement parce qu'il offre aux locutrices la chance de s'exprimer dans un champ idéologique qui, selon les canons de la tradition, leur est propre. D'autres thèmes, plus spécialisés (tels l'économie, la défense etc.), les obligent à utiliser un langage standardisé, presque technique qui rend le genre presque invisible.

Notre analyse vise également des discours oraux, produits à la tribune du Parlement et qui sont parfois un mélange entre l'écrit et l'oral, et des discours écrits, déposés au secrétariat de la Chambre des Députés, qui sont plus élaborés et plus rigoureux, mais qui ne portent pas l'empreinte de spontanéité produite par l'interaction directe avec l'auditoire.³

¹ Salavastru C., *Discursul puterii*, Tritonic, Bucuresti, 2009, p.20

² Pour une image complète des particularités langagières des femmes, voir Coates, J. *Women, Men and Language*, second edition, Longman, London and New York, 1993, Yaguello, M. , *Les mots et les femmes*, Payot, [1978], 2002, Houdebine-Gravaud, A.M., *Femeia invizibila sau despre invizibilitatea femeii in limbaj*, Iasi, Editura Universitatii Alexandru Ioan Cuza

³ Nous ne pouvons pas ne pas remarquer qu'une bonne partie des femmes politiques roumaines préfèrent s'exprimer plutôt par écrit et non pas à la tribune du Parlement; un regard statistique sur les discours féminins publiés sur le site officiel de la Chambre des Députés (www.cdep.ro) indique précisément un plus grand nombre de discours et de

Vu l'hétérogénéité professionnelle des locutrices, l'analyse du corpus nous permet d'identifier un élément tout à fait important : la qualité du discours, l'emploi de certains mots, la façon personnelle de construire les phrases sont le plus souvent le résultat de la profession des locutrices en dehors de leur activité parlementaire. C'est ainsi qu'on distingue entre un discours produit par une personne qui travaille, par exemple, dans l'enseignement ou dans les médias et dont le discours est plus travaillé et plus soigné, et un discours prononcé par quelqu'un qui vient du système juridique ou de santé publique et dont le discours est visiblement plus rigide.

Approche pragmatique des indicateurs du genre

Notre démarche analytique s'appuie sur une grille d'analyse pragmatique à laquelle nous subordonnons les niveaux lexical, sémantique et syntaxique et que nous considérons comme l'approche la plus complexe du discours, non seulement du point de vue de la construction du texte, mais aussi du point de vue de l'interaction (directe ou indirecte) des actants et de leurs rapports au cotexte et au contexte.

En ce qui concerne le niveau lexico-sémantique, le discours des femmes politiques est inévitablement construit sur un paradigme de mots à valeur de concepts fondamentaux, qui font partie d'un capital symbolique collectif et qui sont légués par tradition aux femmes : *responsabilité, famille, éducation, solidarité, compassion* etc. Les études sociolinguistiques expliquent d'ailleurs qu'en vertu de leur statut de groupe minoritaire soumis aux normes de prestige explicites¹, les femmes sont plus enclines à utiliser un capital symbolique qui leur assure l'autorité morale au sein de la communauté.

La distribution inégale et, à notre avis, discriminatoire, des femmes dans les commissions parlementaires² explique l'emploi d'un fond lexical lié plutôt au paradigme de la féminité qu'à celui de la masculinité. L'appel

déclarations politiques déposés au secrétariat de l'institution que celui des discours produits à la tribune du Parlement.

¹ On affirme d'une part, que les femmes se conduisent d'après un système de normes de prestige explicites (*overt prestige norms*), et d'autre part, que les hommes se soumettent à un système de normes implicites (*covert prestige norms*) (voir Trudgill, P., *Sociolinguistics, An Introduction to language and society*, Penguin Books 1983).

² La plupart des députées sont distribuées dans les commissions concernant l'enseignement, la santé, la famille, le travail, la protection sociale, l'égalité des chances (entre 5 et 8 par commission). Dans les autres commissions leur présence est presque invisible (cf. www.cdep.ro).

aux mots à valeur symbolique est d'ailleurs une des spécificités du discours féminin que la sociolinguistique explique par un penchant inhérent des femmes à s'approprier un langage qui les identifie en tant que mères, responsables de l'éducation des enfants, gardiennes de la tradition et de la langue normée.

Si l'on passe en revue les discours du corpus traitant le sujet de l'enseignement, on découvre une abondance d'items lexicaux qui relèvent du cadre éducationnel, dont le paradigme comprend une terminologie spécifique: *curriculum, programme scolaire, fixation dans l'enseignement, enseignant, abandon scolaire, compétence, performance, système d'enseignement, réforme, capital humain* etc. Le langage presque technique, dépourvu de toute dimension subjective, met en lumière les compétences professionnelles des locutrices, leur objectivité et leur habilité à manier des termes tout à fait spécialisés.

Les textes analysés montrent que les locutrices s'assument les discours sur l'éducation non seulement en tant que professionnelles qui travaillent sur le texte de la loi, mais également en tant que représentantes d'une catégorie sociale à laquelle la tradition a réservé les rôles de mère, enseignante, responsable de l'éducation des générations futures. Il est vrai que le féminin n'est pas marqué explicitement, mais la manière de construire les phrases et d'employer des mots du paradigme de la famille devient incontestablement un indicateur de genre.

*Copiii și nepoții mei au fost și sunt beneficiarii educației oferite de grădinița, școala și universitatea românească. (S. M. Ardeleanu)¹
Am citit legea gândindu-mă nu doar la copilul meu, ci la întreaga generație care se va instrui în acest cadru [...]. (A. Săftoiu)
Cel mai important document îl va reprezenta curriculum sau programa școlară și manualul școlar. Acolo e baza pentru ce vor învăța copiii noștri, nepoții dumneavoastră. (A. Săftoiu)*

Cette image double, issue de la convergence des deux sphères, publique et privée, soulève d'autres questions, à savoir comment les locutrices se révèlent dans leurs discours en tant que femmes et quels sont les items lexicaux, à part ceux faisant partie du capital symbolique, qui facilitent la dé-codification de leur identité de genre.

Le corpus ne contient que très peu de situations où l'on peut deviner le sexe du locuteur, parce que les indices sexuels présents dans le texte sont

¹ Nous préférons rendre les exemples en roumain parce que la traduction sera, à notre avis, une réinterprétation du texte soumis à l'analyse. Nous nous contenterons quand même de traduire en français des syntagmes courts ou des mots isolés du corps du texte.

assez rares (sinon totalement absents). L'identification en tant que *femme* se fait soit en vertu du statut de mère (comme dans les exemples ci-dessus) soit en vertu du statut de « femme de » quelqu'un. Il y a des cas où seulement les détails personnels (concernant la profession ou la famille) ou la mise en rapport avec le partenaire masculin peuvent indiquer si l'émetteur du discours est une femme.

Sunt *medic* într-un spital în care se internează urgențe. [...]Vin în situații critice, în care eu, ca *medic*, nu pot să fac un diagnostic pe baza anamnezei pe care o fac acestor pacienți, împreună cu familiile lor.

De aceea, o să vă spun și o anecdotă despre viața mea: nu m-am căsătorit cu *un maghiar*, pentru că nu am știut suficient de bine limba maghiară, familia dânsului fiind din Turda, și nu m-au acceptat. (S. M. Draghici)

Ici la locutrice s'identifie elle-même par le mot *médecin/medic* (masculin, sg.) et par conséquent elle s'assume de manière volontaire l'inclusion dans une catégorie professionnelle qui, au niveau dénomiatif, occulte le féminin¹. Seulement au moment où elle apporte en discussion un détail personnel, celui de ne pas avoir épousé un Hongrois à cause des barrières linguistiques, on se rend compte qu'il s'agit d'un locuteur féminin. Dans ce contexte le sexe n'est pas effectivement indiqué, mais plutôt suggéré.

La situation ci-dessus est isolée puisque la plupart des textes proposés pour l'analyse sont presque totalement dépourvus de spécifications relatives au genre. Dans l'absence de tout indice de genre au niveau du texte, le lecteur est mis en situation d'impossibilité de déchiffrer le sexe du locuteur. La dé-codification est empêchée souvent par les auto-évaluations des locutrices qui se qualifient elles-mêmes en utilisant des termes généraux, masculins, vagues, le féminin étant presque définitivement jeté dans un coin d'ombre (*candidat, demnitar, profesor, parlamentar*).

[...] am intrat în politică acum nici două săptămâni și în momentul campaniei electorale, propuneam un proiect pe care dumneavoastră m-ați ajutat să-l duc la capăt. Este vorba, de fapt, despre

¹ Pour une vision exhaustive sur la féminisation des noms de métiers et sur les implications psycho-sociales de certains emplois, voir Houdebine-Gravaud, A.M., *Féminisation des noms de métiers*, Harmattan, Paris, 1998, et Călărașu, C., *Studii de terminologie a profesiunilor, încercare de sociologie lingvistică*, Editura Universității București, 2005

domnul Cătălin Croitoru care l-a preluat și, pentru că eu eram *un candidat* la vremea respectivă, l-a adus în fața dumneavoastră [...] ¹ (T. Trandafir)

Un cas intéressant est l'emploi du mot *professeur/profesor*² qui, par opposition au nom *médecin/medic* connaît la forme de féminin *professeure/profesoară* que la langue met à la disposition de la locutrice, mais qu'elle évite délibérément. Une explication possible serait la distinction que l'on fait généralement en roumain entre la forme de masculin, qui désigne non seulement l'enseignant, la personne qui enseigne dans une institution scolaire, mais aussi un titre académique (masculin générique), et la forme au féminin indiquant justement la personne de sexe féminin qui travaille dans le système d'enseignement pré-universitaire. Dans notre exemple la locutrice est professeure dans une institution universitaire et l'emploi du féminin pourrait produire une confusion concernant son statut socio-professionnel. Son choix est donc interprétable et fait la preuve que, même si la langue offre des variantes féminines aux noms de métiers, il arrive parfois que les mentalités restent encore figées dans un monde ayant des repères masculins forts.

Il arrive parfois que seulement l'accord de l'adjectif au féminin et l'emploi anaphorique d'un autre nom féminin ou d'un pronom permettent une distinction claire au niveau du genre du locuteur.

În calitatea mea de *demnitar ales* prin alegerile uninominale, la primul mandat, *aleasă* datorită notorietății (în sens pozitiv), pe care mi-am câștigat-o după 20 ani de muncă cu oamenii, oameni care mă respectă și pe care îi respect chiar dacă am ajuns *parlamentar*, doresc să vă aduc la starea de normalitate, pe care profesia v-o impune. (L.Rosca)³

Sunt *absolventă* de o facultate foarte grea [...]. (L. Rosca)

Eu *una* îmi exprim mari rezerve că autoritatea noastră locală are mai multă conștiință și mai puțină teamă, alții spun respect, față de șefii de partid. (A. Săftoiu)

Du point de vue syntaxique, donc du point de vue des règles de construction d'un discours cohérent sur des structures grammaticales correctes, nous visons à souligner la fréquence de certains syntagmes, la façon de construire les phrases, la préférence pour certaines catégories

¹ L'utilisation des italiques nous appartient.

² Sunt *profesor* de peste 30 de ani în România. (S.M.Ardeleanu)

³ Il faut remarquer une certaine hésitation, quant au genre, de la part de la locutrice par l'emploi du même adjectif, d'abord au masculin et ensuite au féminin: *ales/aleasă*

grammaticales, afin de tirer des conclusions pertinentes sur la présence/absence des indices féminins.

L'analyse des structures syntaxiques soulève la question si les femmes respectent les règles de construction des phrases et la cohésion du texte plutôt que les hommes (la sociolinguistique a conclu d'ailleurs que la langue soutenue est spécifique aux femmes, tandis que la langue verte est employée précisément par les hommes¹).

Du point de vue de la fréquence des unités syntaxiques, on dirait également que le discours des femmes, au moins tel qu'il se présente dans le corpus étudié, est assez hétérogène puisqu'on y rencontre une distribution équilibrée de syntagmes nominaux et verbaux. On a d'une part des parties de discours que l'on peut qualifier comme nominales par l'emploi fréquent des noms et des adjectifs, ce qui imprime au texte un caractère statique, décriptif. C'est ainsi que la loi de l'éducation nationale devient un sujet de controverse soumis aux « *déclarations partisans* », aux « *orgueils déchaînés* » et aux « *parti-pris politiques gênants* » (S.M.Ardeleanu) ; elle est impérative et « *répond aux problèmes émergents de la société roumaine et veut imprégner un trajet sûr et correct au capital humain de la Roumanie.* » (D.M.Chircu)[n.t.]

D'autre part, il y a le discours de l'action (construit sur des verbes), dynamique, parfois impératif, qui a une dimension illocutionnaire et perlocutionnaire, et qui prend la forme d'un discours de l'« agir politique »². L'emploi des verbes tels, *croire, vouloir, dire, exiger, demander, falloir, devoir*, etc. ancre le locuteur dans son discours et indique son intention de se faire entendre et de mobiliser son auditoire dans un mouvement d'adhésion.

Cer ministrului educației, Daniel Funeriu, să se implice și să rezolve problema acestor cadre didactice care au căzut pradă incompetenței și deciziilor contradictorii ale Guvernului. Cer reprezentanților Guvernului să pună capăt debandadei și minciunii cu care tratează sistemul de învățământ și personalul didactic! (L. Varga)

Sistemul de educație din România trebuie să înceteze să mai piardă dascăli bine pregătiți, iar școala și slujitorii ei trebuie să-și recâștige locul și rolul în societatea românească. (L. Varga)

¹ voir Baylon, C. , *Sociolinguistique. Société, langue, discours*, Nathan, 1991, Boyer, H., *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, 2001, Calvet, J-L , *La sociolinguistique*, PUF, 1998

² Mayaffre, D., *Paroles de président. Jacques Chirac (1995-2003) et le discours présidentiel sous la Ve République*, Honoré Champion, Paris, 2004

Nu puteți și nu aveți voie să denigrați prin atitudinea luată de unii dintre liderii domniilor voastre, clasa politică din România. (L.Varga)

L'impératif, un marqueur d'autorité discursive qui légitime le locuteur devant l'auditoire, apparaît dans le texte soit comme acte de langage direct :

Nu ingropati reforma din educatie ! (D. M. Chircu)
Alăturați-vă celor care au reușit să redacteze, cu ajutorul dumneavoastră, un text coerent ca punct de plecare al unei mari reforme: reforma în educație! (S.M.Ardeleanu)
În caz contrar, există o singură soluție: să demisioneze și să plece! (L.Varga)

soit comme acte de langage indirect :

În acest context, *reiterez solicitarea* pe care i-am făcut-o și în scris ministrului [...] aceea de a elibera fotoliul de ministru al educației, predând mandatul cuiva interesat și capabil. (A.S. Gorghiu)

Nous glissons déjà vers le territoire de la pragmatique, occasion d'insister encore une fois sur l'impossibilité d'opérer une délimitation en termes absolus entre les divers niveaux d'analyse.

La politesse comme stratégie féminine de construction du discours

Du point de vue de la façon dont les femmes se rapportent à la situation de communication, nous rejoignons la théorie de la politesse, formulée par Goffman, ensuite par Brown et Levinson et reprise par Kerbrat-Orecchioni¹ et les conclusions des études sociolinguistiques et de genre qui qualifient le discours des femmes comme consensuel, poli, hypercorrect, plus enclin à ménager la « face² » de l'autre. La politesse (négative ou positive³) deviendrait donc un trait particulier de la parole des

¹ Kerbrat-Orecchioni, C., *Le discours en interaction*, Armand Colin, 2005

² Goffman définit la « face » en tant que « valeur sociale positive » revendiquée par une personne à travers ses comportements sociaux (idem, p. 194).

³ Nous envisageons la dichotomie politesse positive-politesse négative en termes d'emploi des actes flatteurs envers autrui (FFA, Face Flattering Acts) ou par contre d'atténuation des menaces envers la face d'autrui (FTA, Face Threatening Acts). (voir Kerbrat-Orecchioni, ibidem, p.203-210), Roventă-Frumușani, D., *Analiza discursului. Ipoteze și ipostaze*, Tritonic, Bucuresti, 2005, p.56)

femmes qu'il serait tout à fait intéressant d'évaluer dans un contexte qui est défini comme espace conflictuel par excellence.

Pour ce qui tient des procédés de construction de la politesse, l'analyse des discours proposés nous mène au constat qu'il y a une présence assez faible des indicateurs de genre, ce qui indique que les femmes associent l'espace politique à un champ conflictuel où les FTAs sont plus fréquents que leurs pendants positifs (FFAs) et où la politesse (au sens strict du terme, tel qu'il est envisagé dans l'analyse des conversations¹) devient un combat constant pour ne pas perdre sa « face » devant les adversaires politiques.

On a d'une part des séquences discursives neutres, qui ne font aucun compromis par rapport aux interlocuteurs, adversaires ou partenaires politiques et qui sont marqués par des mots à valeur non-négociable, tels : *décidément/hotărât, il est absolument nécessaire/este imperios necesar, absence terrible des modèles/lipsa cruntă de modele, le cauchemar qui gouverne dans le monde de l'arbitraire/coșmarul care conduce în lumea arbitrariului*², mais on a également des exemples de discours qui font appel de manière explicite aux procédés de politesse mentionnés par la pragmatique, pour assurer le succès de la communication. Parmi ceux-ci nous réperons dans les textes soumis à l'analyse :

- L'emploi des actes de langage indirects

Îmi amintesc că în timpul comisiei, domnul Dumitrescu spunea tot timpul: "vă rog eu nu mai vorbiți că nu mă pot concentra..." Am aceeași rugămintă. (A.Săftoiu) – pour masquer une demande directe (au lieu de *Ne parlez plus!*)

În acest context, *reiterez solicitarea pe care* i-am făcut-o și în scris ministrului, despre care l-am informat și pe Emil Boc, aceea de a elibera fotoliul de ministru al educației, predând mandatul cuiva interesat și capabil. (A.S. Gorghiu) – pour masquer un impératif formulé à l'adresse du premier-ministre de présenter sa démission

Am să vă rog să fiți puțin atenți. (A. Săftoiu) – pour atténuer un impératif (au lieu de *Soyez attentifs!*)

Dați-mi voie să salut prevederile introduse de noul proiect în privința acestei categorii speciale. (S.M.Ardeleanu) – impératif atténué par la demande de permission .

- Emploi des adoucisseurs (excuses, justifications, minimalisations)

¹ « ensemble des procédés conventionnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale. » (Kerbrat-Orecchioni, ibidem, p.189)

² S. M.Ardeleanu

E o lege care cere mult mai multă cumpătare și, iertați-mă că o spun, responsabilitate din partea tuturor (A.Săftoiu) – excuse formulée pour adoucir une critique dure à l'adresse des gouvernants qui ne montrent aucune responsabilité dans leurs actions.

Vă rog să-mi permiteți să fac o precizare. (A.Săftoiu) – *vă rog/je vous prie* adoucit la précision à venir qui pourra ne pas plaire à l'auditoire.

De aceea, vă rog foarte mult, colegii de la UDMR, să acceptați că este nevoie ca cetățenii români de etnie maghiară să știe mai bine să vorbească românește. (S.M.Draghici) – atténuation de l'impératif (au lieu de: *Acceptez l'idée qu'il est absolument nécessaire que les citoyens roumains d'ethnie hongroise apprennent le roumain!*)

- Emploi du conditionnel

Aș vrea să vă spun că Legea educației nu stă într-un deget. (A.Săftoiu) – *formulation atténuée, au lieu de: Décidément la loi de l'éducation ne dépend pas d'un seul doigt/d'un seul homme.*

Ar fi total greșit să credem cumva că o dată cu votarea legii în Parlament treaba e ca și făcută. (idem) – *formulation atténuée, au lieu de: Il est absolument incorrect de penser que l'adoption de la loi dans le Parlement résoud le problème de manière définitive.*

Toujours comme marque de féminité, il faut remarquer aussi la présence des dialogues (avec l'auditoire, avec d'autres personnages politiques, présents ou non dans la situation de communication, ou avec soi-même), qui sont employés pour dynamiser le discours.

Și vreau să vă citesc o singură motivație în favoarea istoriei românilor și geografiei României să se predea în limba română.¹ Și vă rog să fiți un pic atenți. Deci, care e motivația? Toți elevii, indiferent de etnie, au cetățenie română și este firesc să cunoască evenimentele istorice și personalitățile care au contribuit la afirmarea României. (A.Săftoiu)

Mi-ar fi plăcut, recunosc, să aud și restul comentariilor ministrului Funeriu, de exemplu din ce crede domnia sa că mai trăiesc profesorii. Meditații va spune, probabil. (A.Gorghiu)

Eu nu cred că prea multă școală strică. Da. Strică școală multă și ineficientă. (A.Săftoiu)

¹La formulation appartient à la locutrice. Nous reproduisons la phrase telle quelle, sans intervenir sur sa forme.

Nous ne pouvons pas laisser de côté les questions directes qui, même si elles font partie des FTAs par une certaine violation de l'intimité mentale de l'interlocuteur, montrent l'habileté des locutrices d'interagir avec l'auditoire, de l'impliquer dans la dynamique du discours, de soutenir un échange verbal intelligent et inspiré avec les adversaires masculins, et même de les ridiculiser.

Știți care a fost surpriza în comisie? În momentul în care celelalte minorități [...] ne-au cerut să introducem un alineat nou, care știți ce însemna? Excepție de la acest alineat. (A.Săftoiu)

Îl văd aici pe domnul Prigoană și vă întreb, domnule Prigoană, știți cumva să faceți diferența între propoziția circumstanțială concesivă de cea consecutivă? (A.Săftoiu)

Il y a des cas où les formes de politesse ont une finalité contraire à celle d'atténuer les FTAs. L'ironie devient un moyen efficace d'ironiser les pratiques utilisées souvent dans le Parlement ou d'exprimer, de manière indirecte, des critiques dures à l'adresse des adversaires politiques. Par l'emploi de l'ironie les locutrices détournent le sens de la phrase et expriment justement le contraire de ce qu'elles disent.

Vă mulțumesc foarte mult. Am văzut că toată lumea când ajunge aici, primul lucru face asta. Mulțumesc foarte mult, doamna președinte. (T.Trandafir)

Dar, să nu supăr pe nimeni, las deoparte această teribilă funcție [rector] și revin la umilul învățător și școala primară. (A.Săftoiu)

Apreciez foarte mult că la finalul acestei legi care ne-a luat doar o zi s-o dezbaterem, suntem la fel de grăbiți și la plecare. Semne bune! (A.Săftoiu)

En guise de conclusion

Le corpus analysé nous fait remarquer qu'en dépit des procédés de politesse employés dans les discours des femmes politiques, ces occurrences n'apparaissent pas de façon systématique et qu'elles sont plus présentes dans les discours oraux plutôt que dans ceux écrits. Les exemples soumis à l'analyse nous mènent à la conclusion que le discours formulé par les locutrices est atténué, qu'il est construit sur des moyens consensuels pour gérer une situation à potentiel conflictuel et pour ne pas léser l'interlocuteur. Le discours, déterminé à la fois par son contexte et par son cotexte, a une valeur indicielle faible par rapport au genre et, par conséquent, les cas où la présence féminine est visible sont assez rares.

L'occultation du féminin dans le langage politique est le résultat d'un état de choses présent au niveau psycho-social : les femmes sont reconnues comme légitimes surtout dans l'espace domestique et leur manifestation dans le champ politique est vue encore comme une transgression. Par conséquent, toute expression identitaire dans l'espace public devient une lutte non seulement avec les mentalités collectives mais aussi avec elles-mêmes. Il arrive que même si la langue leur offre des structures langagières différenciées par rapport au genre, elles continuent à choisir et à employer le langage masculin, neutre comme norme linguistique.

Loin d'être une approche exhaustive, notre étude propose une esquisse des marqueurs de genre présents dans le discours politique et ouvre des perspectives multiples sur l'analyse des discours des femmes.

Bibliographie

- Baylon, C. , *Sociolinguistique. Société, langue, discours*, Nathan, 1991
Boyer, H., *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, 2001
Calvet, J-L , *La sociolinguistique*, PUF, 1998
Călărășu, Cristina, *Studii de terminologie a profesiunilor, încercare de sociologie lingvistică*, Editura Universității București, 2005
Coates, J., *Women, Men and Language*, second edition, Longman, London and New York, 1993
Goffman, E., *Viața cotidiană ca spectacol*, București, Comunicare.ro, 2007
Houdebine-Gravaud, A.M., *Femeia invizibila sau despre invizibilitatea femeii in limbaj*, Iasi, Editura Universitatii Alexandru Ioan Cuza
Houdebine-Gravaud, A.M. , *Féminisation des noms de métiers*, Harmattan, Paris, 1998
Kerbrat-Orecchioni, C., *Les interactions verbales. Approche interactionnelle et structure des conversations* (tome 1), Armand Colin, 1998
Kerbrat-Orecchioni, C., *Le discours en interaction*, Armand Colin, 2005
Mayaffre, D., *Paroles de président. Jacques Chirac (1995-2003) et le discours présidentiel sous la Ve République*, Honoré Champion, Paris, 2004
Roventă-Frumușani, D., *Analiza discursului. Ipoteze si ipostaze*, Tritonic, Bucuresti, 2005
Salavastru, C., *Discursul puterii*, Tritonic, Bucuresti, 2009
Trudgill, P., *Sociolinguistics, An Introduction to language and society*, Penguin Books 1983
Yaguello, M., *Les mots et les femmes*, Payot, [1978], 2002
<http://www.cdep.ro/> consulté le 15 mars 2011